

Pour la Joie dans
le Monde

Lekha Dodi

N° 911 !!!

Vayigach

« Je cherche mes frères » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit (PARACHAT VAÏGACH 545-1) : « YOSSEF ne put se contenir, devant tous ceux qui étaient présents. Il s'écria : 'faites sortir tout le monde de devant moi.' Et nul homme ne fut présent lorsqu'il éleva sa voix avec des pleurs (...) : 'Je suis YOSSEF, mon père est-il encore vivant ?' »

Vingt-deux ans auparavant, chargé par son père YAACOV de la mission de lui apporter des nouvelles de ses frères, YOSSEF, « égaré », rencontre un homme dans la campagne, qui lui demande : « Que cherches-tu ? ». YOSSEF répond : « Ce sont mes frères que je cherche ! » (Parachat VAYECHEV 37-16).

Au début YOSSEF est « égaré ». Cela signifie qu'il ne comprend pas la violente réaction de ses frères. LUI, les aime sincèrement et EUX le haïssent à mort.

Pendant 13 années, YOSSEF est durement éprouvé, afin de tester son attachement à ses frères : il est jeté sauvagement dans un puits, puis vendu comme esclave par ses frères. A l'âge de 18 ans, il est confronté à la provocation de la femme de Poutifar : il est condamné sans preuve et sans justification à 12 ans de prison.

Fidèle à la noblesse de son comportement, YOSSEF n'accuse pas ses frères d'être, pendant des heures aussi difficiles, à l'origine de ses douloureuses épreuves.

Grâce à la Providence divine, YOSSEF est nommé vice-roi d'Egypte. Il possède alors tous les pouvoirs. Ce serait donc le

moment favorable pour annoncer à YAACOV : « Je suis vivant, je suis YOSSEF ton fils et vice-roi d'Egypte ! »

Mais plutôt que d'accomplir la grande Mitsvah du KAVOD AV [L'HONNEUR dû à son PROPRE PERE], YOSSEF ne veut pas agir au détriment de ses frères, car ils seraient ainsi humiliés devant leur père au moment où éclate la Vérité.

Vingt-deux ans après que YOSSEF se soit « égaré », le moment tant attendu de la rencontre avec ses frères constituerait pour lui l'occasion de leur dire, après avoir révélé sa véritable identité : « Je suis votre frère qui vous AIME » Mais à nouveau YOSSEF préfère se taire plutôt que de les humilier. Il choisit alors de leur exprimer de fausses accusations : d'être des espions, des voleurs...

La question se pose, concernant son comportement : est-il permis de mentir en portant de fausses accusations ? NON, sauf dans le cas précis qui consiste, au nom de l'amour de son prochain, à agir ainsi pour rétablir le Chalom avec la volonté de ne pas humilier. Uniquement dans ce cas, c'est permis.

RAV HAMA enseigne que YOSSEF encourait un grand danger en se dévoilant à ses frères en disant : « JE SUIS YOSSEF. » Ceux-ci pouvaient, 'Hass Ve Chalom, le tuer sur l'instant ! Mais fidèle à l'amour qu'il leur portait, YOSSEF se dit : mieux vaud succomber et mourir, que d'humilier mes frères.

YOSSEF a prouvé son amour sincère et authentique. Il a accompli la Mitsvah : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Téhilim 64

«Lamenatseah' mizmor ledavid». Ce psaume, David Hameleh' le compose au moment où Shaoul veut le tuer et il prie et demande à Hashem qu'Il lui porte secours dans son errance face à tous les impies qui médissent à son égard et portent des propos mensongers à son propos à Shaoul qui le poursuit. David Hameleh' demande à Hashem de le protéger de la médisance qui incite Shaoul à le poursuivre encore plus. Les médisants excitent Shaoul à continuer sa poursuite. Il faut prier pour que nous soyons protégés du lashon ara dont nous sommes victime.

Il prie également dans ce Tehilim pour qu'Hakadosh Barouh' Hou châtie les impies mesure pour mesure et soient punis.

Il prie pour qu'ils ne disent pas du lashon ara sur lui, pour ne pas qu'il subisse les conséquences de ce lashon ara et pour que ceux qui disent du lashon ara sur lui soient punis.

Le Radak, le Méiri et le Nora Tehilot, ramenés dans Metivta, disent que les épreuves de David Hameleh' sont individuelles mais ce qu'il a vécu il le partage au peuple d'Israël. C'est-à-dire cette prière a également un sens pour le peuple, durant la période de son exil où il va être rejeté de sa terre et les juifs ne savent pas ce qu'il va leur arriver à cause des décrets à leur encontre que leur font

subir certaines nations. Comme David Hameleh' qui a été exilé par Shaoul qui le poursuit, et il ne sait pas où il va arriver. C'est-à-dire lorsqu'on est en mode de survie, on va là où on peut trouver refuge. Et donc il faut prier pour qu'Hashem nous épargne de ceux qui disent du mal sur le klal Israël, et qu'Hashem les punissent.

Selon Rashi tout ce mizmor est dit à propos de Daniel, Daniel qui est un descendant de David. Il sera jeté dans la fosse au lion et il prie pour que son descendant soit protégé.

C'est une Téfila de David pour son histoire, une Téfila pour le klal Israël et également une Téfila pour l'histoire futur de son descendant. Il faut prier pour ses descendants.

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula du psaume 64 est pour quelqu'un qui va voyager en bateau ou qui va traverser un fleuve, pour être protégé (selon l'expression populaire "être mené en bateau"), et dans l'allusion, cela fait référence à l'errance du peuple, lorsqu'on ne sait pas ce qui va nous arriver et on est dans le tumulte des eaux de l'exil et on est à la merci de la médisance des ennemis d'Israël qui est apparentée aux tempêtes, au vagues traversées par un bateau. L'homme qui subit du lashon ara est comme dans un bateau et ce sont les vagues du lashon ara qui l'emmène.

Qu'Hakadosh Barouh' Hou protège tout le klal Israël.

Tehilim Baal Shem Tov

Dans le Tehilim 19 verset 11 David Hameleh' dit : "les paroles de la Tora sont plus chères que l'or et les pierres précieuses, et plus doux que le miel et les douceurs".

Pourquoi comparer la Tora aux pierres précieuses et dire que la Tora est plus douce que le miel? Le Baal Shem Tov explique que dans ce monde il y a des choses qui donnent du plaisir mais qui ne rassasient pas. Et d'autres qui rassasient mais ne donnent pas du plaisir. L'argent par exemple, délivre un certain plaisir mais ne rassasie pas. Celui qui aime l'argent n'en a jamais assez, il en veut toujours plus. La nourriture quant à elle nourrit mais une fois qu'on a mangé on n'a plus le plaisir de manger.

Pour la Tora ce n'est pas ainsi !

La Tora quand on l'étudie on y prend du plaisir même si on n'est pas encore rassasié et lorsqu'on est rassasié on cherche encore son plaisir.

Le plaisir et la satiété de la Tora vont de pair et ne s'arrêtent jamais. Plus on l'étudie, plus on la découvre, plus on a ce plaisir de la recherche, de comprendre la h'oh'ma, plus elle nous nourrit et plus on éprouve du plaisir de continuer. C'est très fort !

La Tora a ces deux éléments, le taanoug et la svi'a, ce qu'il appelle le plaisir, la douceur, la saveur de la Tora et aussi la satiété, cette faculté à nous rassasier. Plus on étudie, plus on veut, plus on en veut plus on l'étudie. C'est tout simplement magnifique !

Il existe des centaines d'enseignement de nos Sages à propos du roi David. Pour terminer notre série d'articles à son propos je voudrais vous partager un enseignement tiré du Talmud cité au traité Makot 24A. Rabi Samlaï enseigne : bien que le nombre de commandements de la Tora soit de six cent treize, David est venu et les a dressés sur onze. Les exégètes du Talmud s'interroge de comprendre quel était le souci du roi David. De nombreuses explications sont proposées par les Maîtres. Nous citerons ici le commentaire de Rabénou Nissim (Dérachot Haran) : les onze commandements notés par le roi David sont ceux qui promettent à l'homme un avenir meilleur dans ce monde ci et dans le monde à venir ! C'est-à-dire que ces onze commandements de D'IEU assurent de façon certaine un salaire à l'homme !

Quels sont ces onze commandements proposés par le roi David ? On les trouve dans ses Téhilim Psaume 15 versets 1 à 5.

1/ holeh' tamim - celui qui marche avec intégrité et naïveté, tel Avraham Avinou.

2/ poël tsedek - il travaille avec correction, tel Aba H'ilkiyahou, effectivement lorsqu'il se rendait à son exercice professionnel et que les Maîtres lui donnaient le salut il ne leur répondait pas afin de ne pas s'interrompre dans son travail ce qui peut être considéré

comme un vol vis-à-vis de son employeur.

3/ dover émet bilvavo - celui qui parle vrai dans son cœur, tel Rav Safra, un jour un homme voulait acquérir un bien que vendait le Rav et lui proposa un prix, le Rav ne répondit pas parce qu'il était en train de lire le chémâ, l'homme pensait que le Rav ne répondait pas à cause du bas prix proposé il augmenta la somme, lorsque le Rav a terminé de lire le chémâ il accepta de lui vendre au premier prix proposé par son acquéreur, puisque dès le départ il avait accepté dans son cœur ce prix mais qu'il ne put répondre du fait qu'il lisait le chémâ.

4/ lo ragal al léchono - celui qui ne prononce pas des propos mensongers, tel Yaakov Avinou qui dit à sa mère "comment puis-je me présenter à mon père, je serais étonnant à ses yeux".

5/ lo assa lérééhou raa - littéralement il n'a pas fait de mal à autrui, c'est-à-dire : il n'a pas ouvert un commerce concurrentiel proche de son prochain afin de ne pas nuire à son activité.

6/ véh'erpa lo nassa al kérovo - il n'a pas porté la honte à son proche parent, c'est-à-dire qu'il rapproché ses proches, il ne laissait pas ses proches dans la faute et s'évertuait à les redresser dans le droit chemin.

7/ nivzé béénav nimass - il n'honorait pas ceux qui sont éloignés volontairement de D'IEU, tel le roi H'izkiyahou qui

n'enterra pas son père, Ah'az (lui-même roi), dans un cercueil royal, parce que ce dernier était un impie.

8/ véet yiré hachem yéh'abed - il honorait les hommes qui craignent D'IEU, tel Yéhochafat roi de la Judée qui à la vue d'un talmid h'ah'am (homme qui se consacre à l'étude de la Tora) il se levait de son trône, l'enlaçait et l'embrassait et lui disait "tu es mon maître, tu es mon guide" !

9/ nichba léaara vélo yamir - il ne manquait jamais à sa parole, ne transgressait jamais ses promesses et engagements, comme a enseigné Rabi Yoh'anana.

10/ kaspou lo natan bénécheh' - il n'a jamais prêté d'argent en demandant un intérêt, ni même à un non juif !

11/ véchou'ad al naki lo lakah' - il n'a jamais pris de corruption, tel Rabi Yichmaël Bérabi Yossi, son métayer lui apportait un panier de fruit tous les vendredis, il arriva qu'une fois il lui apporta le panier le jeudi, le Rav lui demanda pourquoi était-il venu plus tôt, et il lui répondit qu'il avait un différent avec une autre personne et voulut que le Rav traite de leur affaire, le Rav refusa de traiter l'affaire prétextant que sa venue précoce et inhabituelle lui portant le panier le jeudi était assimilé à de la corruption. En conclusion de ces onze commandements le roi David prononce une phrase sensationnelle : « ossé élé lo yimot léolam - celui qui fait ces

choses ne s'écroulera jamais ». Raban Gamliel pensait qu'afin de recevoir cette promesse il fallait exceller dans ces onze commandements, mais la Guémara prouve que celui qui excelle ne serait-ce que dans l'un d'eux sera toujours protégé et recevra un immense salaire.

De toute évidence cette étude est incomplète, les Maîtres du Talmud ainsi que les Maîtres qui commentent les Tehilim ont écrit de nombreuses pages pour élaborer davantage ces conseils du roi David, il n'y a ici qu'un court aperçu.

Ceux-ci dessinent la grande piété du roi David et son souci de nous offrir le meilleur.

Le Talmud poursuit cette étude en citant d'autres grands personnages qui ont suivi les pas du roi David en proposant des conseils pour connaître ce monde meilleur tant espéré par les humains. Il s'agit du prophète Yéchayahou, du prophète Mih'a, du prophète Amos et du prophète H'abakouk.

Je me permets de faire une parenthèse se rapportant à cette dramatique guerre que connaît le peuple d'Israël depuis le 7

octobre 2023, Simh'at Tora 5784. Un des phénomènes des plus bizarres, pour ma part, ce sont ces "gens" qui énoncent des conseils aux dirigeants israéliens en matière de politique, c'est un comportement des plus immoraux et stupides de l'humanité actuelle, et ce pour plusieurs raisons, tout d'abord qui êtes vous pour donner des conseils ? comprenez-vous quelque chose à la vie en général, et au peuple d'Israël en particulier ? Le QI international est sous terre. La vertu et la morale sont inexistantes dans notre société ! La corruption, le mensonge, la médisance, la recherche des honneurs, l'avidité à l'argent, la haine, la violence, sont tout autant de comportements largement pratiqués et répandus dans le monde, alors que les êtres tordus ne s'octroient pas le droit ou le devoir de donner des leçons à quiconque. Je ne défends pas la politique de tel parti ou autre, je m'insurge de lire (comme vous) les absurdités et grossièretés défendus par les uns et les autres. Avant de donner des leçons à quiconque soyons avant tout irréprochable soi-même ! Nonobstant tout ceci, nous avons nos Maîtres et nos Guides depuis le premier homme de l'histoire Adam qui nous

décrivent la marche à suivre pour connaître le bonheur et la paix. Que chacun regarde dans son assiette alors le monde ira mieux. Le seul et meilleur conseil qu'on peut donner à chacun : deviens meilleur le monde sera meilleur ! Qu'Hachem nous donne la sagesse de suivre la voie dessinée par ces personnages géants qui s'inspirent de la Tora et de D'IEU. Ce n'est qu'en suivant les traces des Maîtres animés de sagesse de la Tora, de la pureté de la Tora, de la beauté de la Tora qu'on est sûr de ne jamais s'écrouler ! On a des Hommes de taille, ici le roi David qui a écrit son fabuleux Tehilim, qui au-delà d'être une prière est un mode de vie sans égal, d'une sagesse inouïe, d'une vie remarquable, nous n'avons pas besoin d'aller voir ce que disent et pensent les autres lorsqu'on détient un trésor, le trésor de tous les trésors. Prenons le Livre des téhilim, lisons-le, prions-le sans cesse, étudions-le et pratiquons-le de tout notre être. Arrêtons de pleurer notre sort, arrêtons de pleurer lorsqu'on lit les Tehilim, il n'est pas le Livre des Larmes mais bien au contraire il est le Livre du Sourire !



WWW.CEJNICE.COM

FAITES UN DON AU

LEKHA DODI

RETROUVEZ LE

SOURIRE

Le Lekha Dodi de cette

semaine est offert par

"Ohel Adam"

Service d'impression

Tel : 06.28.42.75.28

Horaires Chabat Kodech Nice 5784/2023

Vendredi 22 déc. 10 teveth

Début du jeûne 7h08 – fin du jeûne 17h12

réciter le kidouch avant de rompre le jeûne

Entrée de Chabat 16h39

Samedi 23 déc. 11 teveth

Réciter le chémâ avant 9h49

Sortie de Chabat 17h45 / Rabénou Tam 17h51